



CARRERCONNECT

Le master, et après?

Témoignages et conseils des alumni

Sommaire

1

**Le Master Biologie
Agrosciences**

2

Statistiques

3

**Enquête auprès
des étudiants**

4

Témoignages

5

Conseils

6

Remerciements



Le master Biologie-Agrosciences

Le Master Biologie Agrosciences de Montpellier offre une formation diversifiée et spécialisée dans les sciences de la vie appliquées à l'agronomie et aux agrosciences.

Il couvre des domaines variés tels que la biologie des plantes et leurs interactions avec l'environnement, l'expérimentation végétale, la biologie des interactions microorganismes-hôtes, ainsi que les biotechnologies et le génie des procédés pour la transformation des agroressources, qu'elles soient alimentaires ou non.

Grâce à une forte implication des enseignants-chercheurs et des chercheurs du domaine Biologie-Agrosciences, reconnu pour sa richesse à Montpellier, ce Master s'adosse sur un solide réseau de recherche, offrant un cadre pédagogique innovant et performant.



Le Master Biologie Agrosciences forme des cadres compétents dans la recherche, le diagnostic, l'intervention et l'éducation dans le domaine des Sciences du Végétal, de la Microbiologie, des Biotechnologies et des Bioprocédés au sens large, incluant:

- **la biologie des plantes**
- **la microbiologie fonctionnelle et l'écologie microbienne:**
- **les biotechnologies et nano-biotechnologies**
- **la bio-ingénierie alimentaire et de l'environnement**

Statistiques

En tant qu'étudiant nous sommes amenés à réfléchir sur ce que nous voudrions faire à la fin de nos études et ce qui correspondrait le plus à notre profil. Nous avons donc interrogé vingt-sept des étudiants de M1 et de M2 (2024) du master **Biologie des Plantes** sur leurs idées de carrière professionnelle.

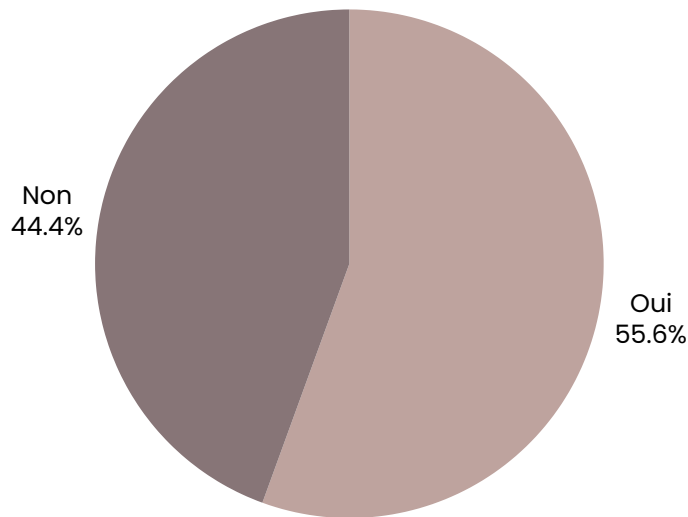


Fig. 1 : Pourcentage des étudiants en M1 et M2 confondus ayant une idée ou non de ce qu'ils aimeraient faire idéalement après le master.

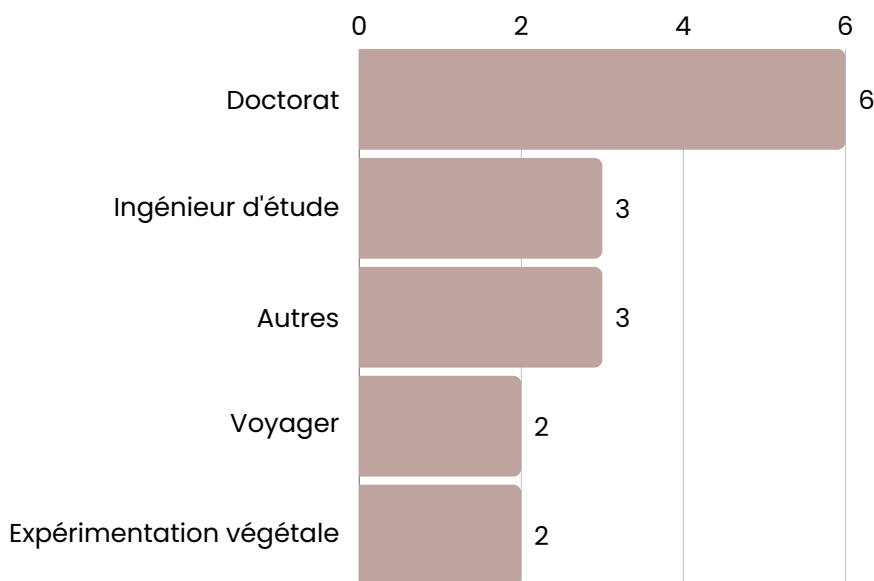


Fig. 2 : Débouchés envisagés par les étudiants en 2024. La plupart des étudiants envisagent de faire de la recherche après l'obtention de leur master.

Enquêtes auprès des anciens étudiants

Trente-six anciens étudiants du master **Biologie des Plantes** allant des promotions de 2007 à 2024 ont répondu anonymement à un sondage concernant leur parcours post-master, leur insertion professionnelle et leur métier actuel.

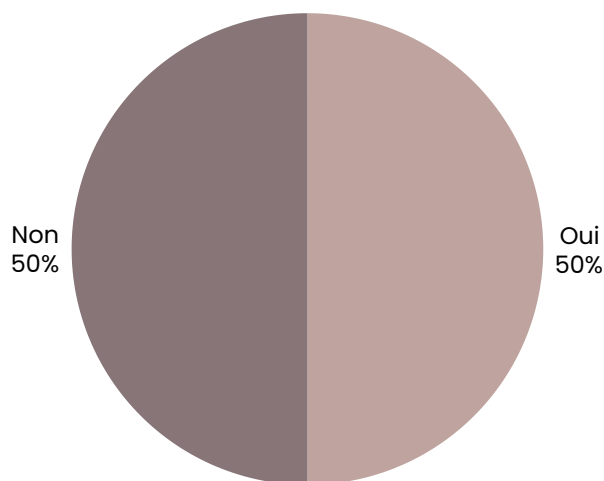


Fig. 3 : Poursuite d'études après l'obtention du diplôme. La poursuite d'étude étant un doctorat pour tous.

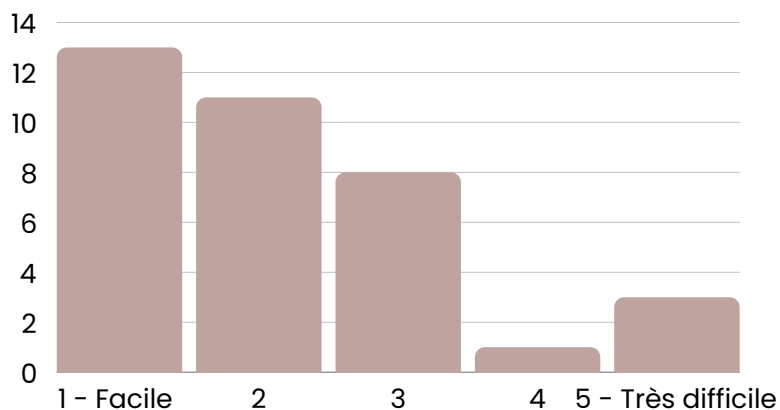


Fig. 4 : Facilité à trouver un emploi à la fin des études.

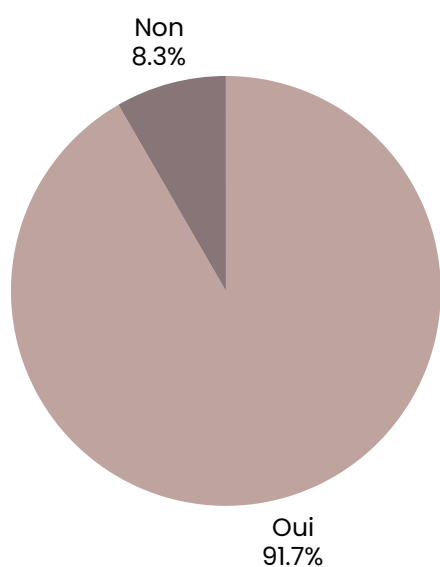


Fig. 5 : Insertion professionnelle des anciens étudiants actuellement (Novembre 2024).

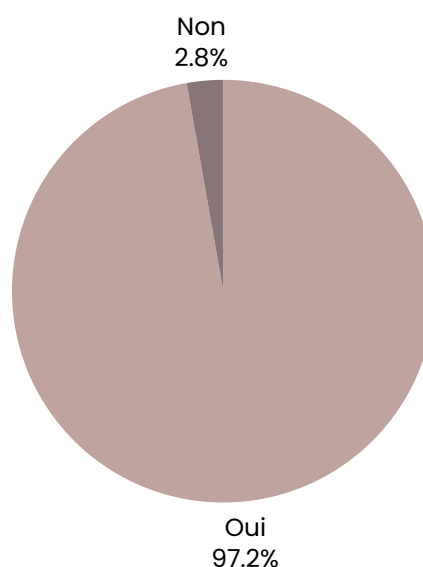


Fig. 6 : Satisfaction de l'évolution de leur carrière depuis la fin de leurs études

Le principal secteur d'activité des anciens étudiants est la recherche en biologie végétale, l'expérimentation végétale, l'enseignement supérieur et la production agricole.

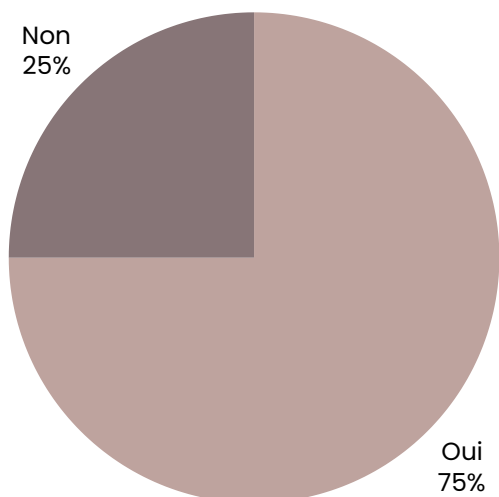


Fig. 7 : Insertion professionnelle dans les trois mois suivant l'obtention du diplôme.

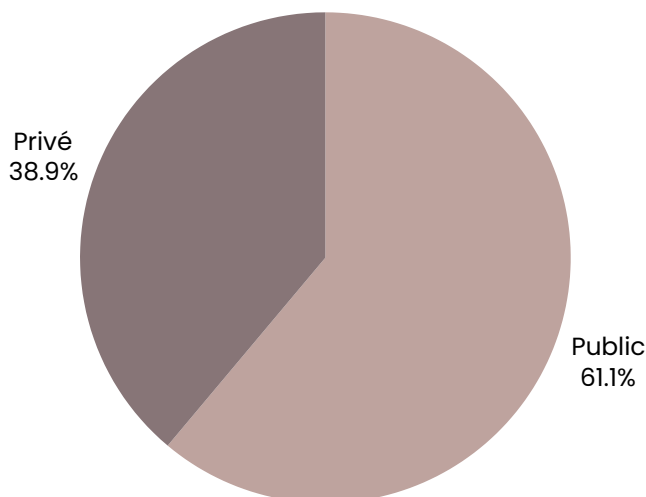


Fig. 8 : Secteurs d'activité dans lequel ils travaillent actuellement.

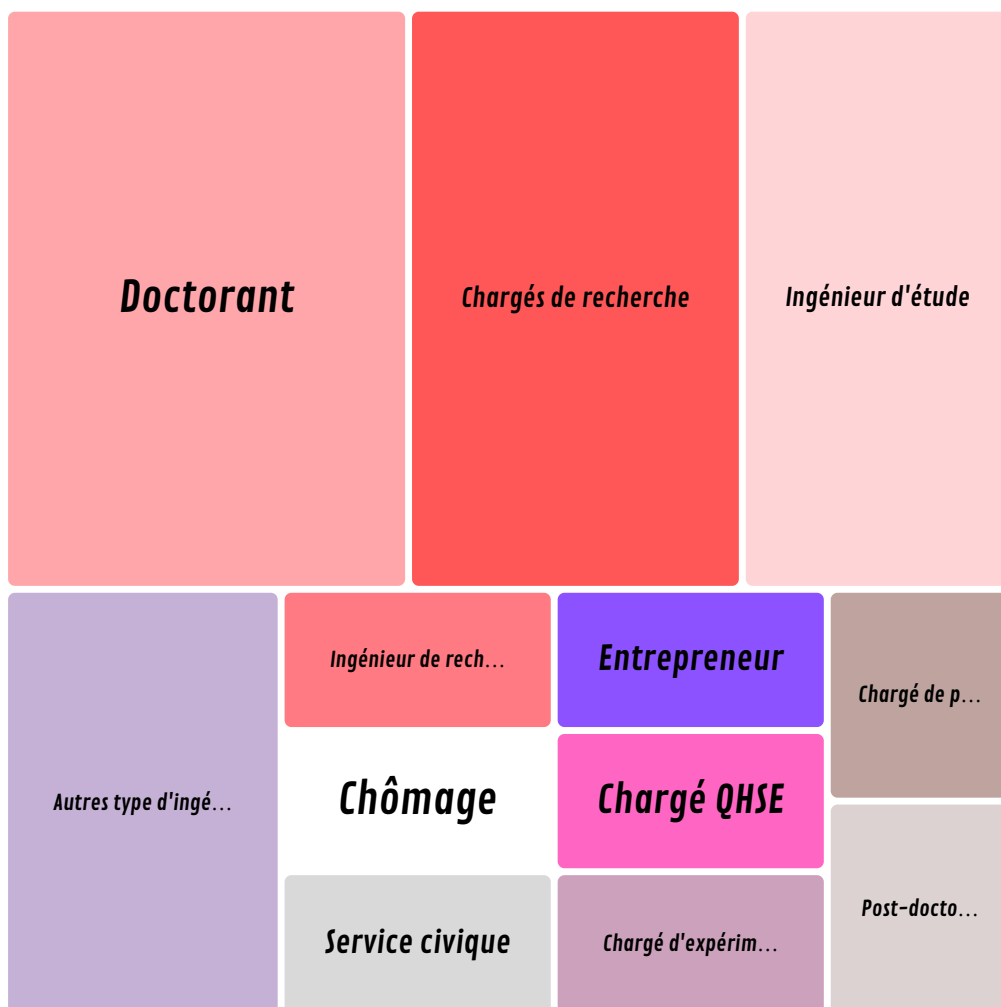


Fig. 9 : Postes principaux (en-haut) occupés par les anciens étudiants.



Ils ont réussi à trouver leur premier emploi grâce :

- à leur réseau ou celui des enseignants du master
- au concours de l'école doctorale
- à la continuité de leur stage de M2
- à des candidatures à des offres d'emploi
- au site de service civique

Quelques exemples de domaines :

- Mécanismes de développement des plantes
 - Production de semences
- Recherche et enseignement supérieur
 - Agronomie
- Interactions moléculaires plantes-pathogènes
- Sensibilisation environnementale et écologique
 - Développement de modèle de culture
 - Biologie des interactions

Alexandre GRONDIN

Chargé de recherches à l'IRD,
UMR DIADE (Montpellier)

Un parcours entre passion et adaptation

Alexandre Grondin a débuté ses études en biologie végétale à La Réunion avant de poursuivre à Montpellier, où il a obtenu un master en biologie fonctionnelle des plantes (BFP) en 2007 et réalisé une thèse sur les aquaporines à l'IPSIM. Après deux postdoctorats, aux Philippines et aux États-Unis, il a élargi ses compétences, passant de la biologie moléculaire à des domaines appliqués comme l'écophysiologie et le phénotypage. Son parcours illustre une grande capacité d'adaptation aux exigences de la recherche actuelle.

Alexandre Grondin travaille au sein de l'équipe CERES, dédié à l'étude des systèmes racinaires des céréales. En se focalisant sur les racines, il explore leur rôle clé dans la tolérance à la sécheresse et aux carences nutritionnelles, notamment en phosphore. Ses travaux portent sur des cultures vitales pour les régions tropicales : le mil, le sorgho et le riz.

Collaborant avec des partenaires internationaux en Afrique de l'Ouest (Sénégal, Burkina Faso, Niger) et en Asie (Vietnam, Cambodge), ainsi qu'avec des instituts de référence comme AfricaRice et l'IRRI, il contribue à l'amélioration de variétés locales pour relever les défis environnementaux.

Regard vers l'avenir : ambition et résilience dans la recherche

Dans dix ans, Alexandre Grondin se projette comme un chercheur solidement établi dans son domaine, avec un parcours jalonné de publications reconnues et, peut-être, un passage au titre de directeur de recherche. Il est toutefois conscient des étapes nécessaires pour atteindre cet objectif : réussir des concours, maintenir un engagement sans faille dans ses projets scientifiques.

Sur l'état actuel de la recherche, il souligne que la biologie végétale reste dynamique malgré une forte compétitivité. Il encourage les étudiants à explorer des spécialités comme la biologie fonctionnelle et l'écophysiologie, des domaines offrant encore de nombreuses perspectives.

Avec ses expériences internationales et son engagement, Alexandre Grondin incarne un modèle de passion et de résilience, prêt à faire face aux défis d'une science en perpétuelle évolution.

Conseils pratiques

Pour ceux qui envisagent une carrière similaire, ses conseils sont clairs :

Écoutez vos envies : « Faites ce qui vous passionne, ne vous laissez pas emporter par les attentes des stages ou des encadrants. Si vous n'aimez pas, changez de voie. »

Restez flexibles : Un master ne vous enferme pas, mais il est essentiel de réfléchir à vos choix pour éviter les regrets.

Anticipez les défis du marché : « Les postes sont rares, beaucoup passent par plusieurs postdoctorats avant de se stabiliser. »

Raphaël Pilloni

Chercheur écophysiologiste au CIRAD
(La Réunion)

De Montpellier au Sénégal, un parcours riche en expériences

Raphaël Pilloni, ancien étudiant du Master BFP (Biologie Fonctionnelle des Plantes) promotion 2018, est aujourd'hui chercheur au CIRAD à La Réunion. Son parcours, ponctué d'expériences variées et internationales, incarne une vision à la croisée des disciplines. Après un stage de Master 1 sur l'île de La Réunion et un Master 2 en Inde, Raphaël a enchaîné avec une thèse réalisée entre Montpellier et le Sénégal. Ses recherches portaient sur l'amélioration des rendements du mil et du sorgho grâce à une gestion optimisée de l'irrigation. Cette thèse, obtenue sans passer par le concours de l'école doctorale, marque une étape clé dans sa carrière scientifique.

Après sa thèse, il a effectué un post-doctorat de 11 mois à l'IRD de Montpellier avant de décrocher un poste de chercheur au CIRAD. Sa mission actuelle de trois ans à La Réunion lui permet de travailler sur des problématiques écophysiologiques liées à la coexistence des plantes adventices et de la canne à sucre, dans une démarche visant à réduire l'usage des herbicides. En parallèle, il collabore toujours avec des partenaires au Sénégal et au Maroc, preuve de son engagement envers une recherche ancrée dans les réalités locales.

La vision de Raphaël Pilloni sur les défis de la recherche scientifique

Raphaël Pilloni critique le cloisonnement dans la recherche, qui limite les échanges entre disciplines. Inspiré par le modèle anglo-saxon, il propose d'intégrer des matières littéraires ou philosophiques aux parcours scientifiques pour éviter une spécialisation excessive. Cela permettrait de rendre les recherches plus accessibles et pertinentes pour la société.

Il pointe également la déconnexion entre la recherche et les besoins réels des agriculteurs. Les priorités politiques ou industrielles biaisent les appels d'offres, éloignant les chercheurs des problématiques concrètes. Raphaël plaide pour des études menées en conditions réelles, sans artifices qui faussent les résultats.

Raphaël regrette l'absence de cours sur le management et la gestion de projet dans les formations scientifiques, malgré leur importance pour les chercheurs. Cependant, il garde un souvenir positif des enseignements en écophysiologie et en amélioration des plantes, qui ont enrichi son parcours.

Conseils pratiques

Raphaël encourage les étudiants à suivre leurs envies et à ne pas se laisser décourager par les défis. "Faites ce qui vous plaît, et ne vous attendez pas à tout obtenir immédiatement", conseille-t-il. Selon lui, la patience et la résilience sont des qualités indispensables pour éviter la frustration et garder la motivation dans un parcours exigeant comme celui de la recherche.

Edwige Berthelot

Research Assistant pour l'Université de Cambridge au Sainsbury Laboratory (UK)

Témoignage d'un parcours dans la recherche scientifique

Après un baccalauréat scientifique obtenu en 2010 à Andernos-les-Bains, elle a suivi le cursus suivant : IUT Génie Biologique option Agronomie (2010-2012, Amiens), Licence professionnelle Gestion de la Santé des Plantes (2012-2013, Angers), Master Biologie Fonctionnelle des Plantes (2013-2015, Montpellier), Doctorat Biologie des Interactions (2016-2018, Montpellier), réalisé en CIFRE avec l'INRAE et financé par la FN3PT.

Après une thèse axée sur les interactions plantes-pathogènes, elle a poursuivi son parcours avec un post-doc au laboratoire PHIM à Montpellier. Bien que la pandémie de COVID-19 ait écourté cette expérience, elle a rebondi en rejoignant le Sainsbury Laboratory de l'Université de Cambridge, d'abord comme technicienne de laboratoire, puis comme Research Assistant (Ingénieure) depuis avril 2023.

Dans ce rôle, elle bénéficie d'un environnement de recherche dynamique et stimulant, où elle gère son propre projet tout en mettant au point des protocoles pour les fleurs d'Hibiscus, le modèle de recherche de son équipe.

Un élément marquant de son parcours est l'acquisition continue de nouvelles compétences tous les 3 à 4 mois. Elle souligne qu'elle n'avait initialement aucune expérience dans ces domaines, ce qui illustre l'importance de l'apprentissage sur le terrain.

Perspectives et état de la recherche

Elle constate que, si la recherche progresse rapidement à l'échelle mondiale, notamment dans des domaines clés comme les biotechnologies et l'intelligence artificielle, la situation en France reste préoccupante. Le sous-financement, la précarité des jeunes chercheurs, et la pression pour publier compromettent parfois la qualité et l'attractivité du secteur. Elle plaide pour des réformes structurelles et une meilleure reconnaissance des chercheurs pour préserver une recherche dynamique et pertinente.

Dans 10 ans, elle aspire à davantage de stabilité tout en conservant un environnement de travail aussi enrichissant que celui qu'elle connaît actuellement. Elle envisage un rôle qui combine expertise technique, pilotage de projets, et transmission des connaissances, tout en contribuant à des avancées scientifiques significatives.

Conseils pratiques

Soyez flexible et apprenez continuellement : ayez la capacité à acquérir de nouvelles compétences, même après plusieurs années d'études,

Tirez parti des stages : Ces expériences permettent d'acquérir une vision globale du processus de recherche

Engagez-vous dans la vulgarisation scientifique : en participant à des événements publics pour renforcer vos compétences en communication

Construisez un réseau international : La collaboration avec des équipes internationales peut ouvrir de nouvelles perspectives professionnelles et scientifiques.

Soyez adaptable dans vos ambitions : Planifiez vos projets à court terme, mais restez ouvert(e) aux opportunités imprévues pour vous épanouir dans un secteur en constante évolution.

Valentine FONTAINE

Ingénieur d'études à l'UMR PHIM
(Montpellier)

Témoignage d'un parcours professionnel réussi dans la recherche

Après un baccalauréat STAV (Sciences et Technologies de l'Agronomie et du Vivant), l'interviewée a poursuivi par un BTS ANABIOTEC, une Licence professionnelle EVAPPMT en apprentissage à l'IRD, et un Master IPM, également en apprentissage dans la même institution. Pendant ses années de master, elle ambitionnait de devenir ingénieure d'études. Aujourd'hui, elle travaille dans une UMR Plant Health Institute of Montpellier structurée en pôles et en équipes.

Son emploi actuel demande une autonomie importante pour concevoir, mettre en place et réaliser des expérimentations, tout en analysant et en présentant les résultats, que ce soit en interne, en réunion de projet ou lors de congrès. Les compétences clés sont :

- une expérience pratique en laboratoire,
- une maîtrise des analyses statistiques, même basiques,
- et surtout des qualités humaines comme la motivation, l'adaptabilité, et une bonne intégration dans l'équipe.

Elle est également en charge de la gestion des commandes de matériel et se déplace ponctuellement pour des expérimentations sur le terrain, des réunions ou des congrès.

Points forts et défis du métier

Le travail offre une grande autonomie et des responsabilités. Travailler dans le secteur public permet de bénéficier d'avantages comme des horaires flexibles et un nombre généreux de congés (50 jours par an). La partie la plus gratifiante de son métier est de voir ses expériences aboutir et de partager les résultats avec son équipe.

Perspectives et état de la recherche

Elle considère que le secteur de la recherche se porte bien, en dépit des critiques sur les moyens financiers restreints. Grâce aux fonds prévus dans son projet, elle n'a pas rencontré de difficultés majeures. À long terme, elle se projette dans un poste permanent, soit dans le public soit dans le privé, en tant qu'ingénieure ou chargée de projet, idéalement dans le même secteur.

Conseils pratiques

Développez une expérience pratique dès les études : Les stages et apprentissages offrent une base solide pour être opérationnel rapidement.

Mettez en avant votre motivation et vos qualités humaines : Lors des entretiens, montrez que vous êtes adaptable, motivé(e) et prêt(e) à apprendre.

Restez honnête sur vos faiblesses : Soyez authentique et montrez une volonté d'amélioration.

Apprenez à vulgariser vos résultats : La capacité à présenter ses travaux clairement est un atout pour les réunions et congrès.

Ne négligez pas les compétences transversales : La gestion de projet, les analyses statistiques et la communication sont tout aussi importantes que les compétences techniques.

Luke BARRY

Doctorant en première année dans l'UMR
DIADE (Montpellier)

Témoignage d'un professionnel de la recherche en génomique

Avec un parcours linéaire en biologie végétale, licence puis master à la faculté des sciences de Montpellier, il a toujours eu pour ambition de travailler sur un sujet de recherche qui le passionne, peu importe le poste occupé. Lors de l'embauche, la curiosité et la détermination ont été des qualités déterminantes, le savoir être étant aussi important que les compétences techniques.

Actuellement, son rôle consiste à utiliser des outils de génomique ainsi que des résultats issus d'essais au champ pour identifier des régulateurs génétiques d'intérêt. L'un des aspects les plus gratifiants de ce travail est de mettre au point ou d'optimiser des procédés (expérimentaux ou bioinformatiques) et de constater que ces efforts portent leurs fruits.

Il travaille dans une unité de recherche structurée autour d'un directeur et de directeurs adjoints, avec des équipes focalisées sur des thématiques spécifiques ou des plantes particulières. L'équipe comprend divers profils, allant des techniciens de recherche aux chercheurs en passant par les ingénieurs, doctorants, et post-doctorants. Bien que les déplacements ne fassent pas encore partie de ses responsabilités, cela pourrait changer dans le futur.

Avantages et inconvénients du métier

Le métier offre une grande flexibilité horaire, mais il peut aussi nécessiter d'être disponible très fréquemment, ce qui peut être un inconvénient.

Perspectives et état de la recherche

Bien qu'il perçoive la recherche comme un secteur en grande difficulté, il constate que son unité ne souffre pas directement de ce contexte. Dans 10 ans, il espère toujours travailler sur un sujet qui le passionne, que ce soit en France ou à l'étranger, en tant que chercheur ou ingénieur

Conseils pratiques

Développez votre curiosité : Montrer un intérêt constant pour apprendre et explorer de nouvelles méthodes est essentiel.

Cultivez votre résilience : La détermination est clé pour avancer dans un secteur parfois exigeant.

Investissez dans les biostatistiques et la bioinformatique : Ces compétences sont indispensables pour analyser et exploiter des données complexes.

Soyez flexible et organisé : Les horaires de travail sont souvent adaptables, mais ils nécessitent une bonne gestion de son temps.

Cherchez des environnements de travail stables : Même si la recherche traverse des difficultés, il existe des unités qui fonctionnent bien grâce à des projets et financements solides.

Gagnon PENASSOU

Doctorant en deuxième année dans l'UMR
DIADE (Montpellier)

Témoignage d'un doctorant

Après un baccalauréat scientifique et une licence en biologie animale et végétale au Togo, il est entré dans le master Biotechnologies et Amélioration des Plantes Tropicales en 2021. Durant le master il avait déjà pour objectif de faire une thèse directement après l'obtention de son master. En réussissant le concours de l'école doctorale GAIA, il y est parvenu et est désormais en deuxième année de doctorat dans l'équipe CERES de l'UMR DIADE.

Il travaille actuellement sur le contrôle génétique et physiologique de la vigueur précoce et de l'efficacité de transpiration chez le riz. Il est chargé de planifier ses expérimentations, les réaliser, les interpréter et analyser, trouver les lacunes présentes et améliorer les protocoles, réfléchir à des hypothèses et ainsi de suite.

Il doit être en mesure de faire de la communication pour partager ses résultats, mais aussi faire de la bibliographie. Les compétences acquises en master qui lui servent le plus pour son travail sont les capacités d'analyses de l'information scientifique ainsi que de recherches bibliographiques et de synthèse. Les compétences techniques apprises lors des travaux pratiques et des stages lui sont aussi très utiles.

Avantages et inconvénients du doctorat

Il faut bien réfléchir avant de se lancer dans un doctorat. Le moral varie beaucoup en fonction des résultats, tout n'est pas tout rose et il faut "se forger un moral en béton". Réaliser une thèse nécessite de le vouloir au plus profond de soi-même au risque de devoir abandonner, abattu par une quantité de travail importante, continue, laissant peu de répit au repos.

Cependant, la partie la plus gratifiante est lorsque les résultats sont bons et que le travail réalisé sert vraiment à quelque chose.

Et après la thèse?

Après le doctorat, il aimerait faire un post-doctorat afin d'approfondir ses connaissances en génétique d'association. Il espère pouvoir devenir enseignant chercheur, pour lui la discussion avec les étudiants est essentielle et permet de maintenir une ouverture d'esprit.

Conseils pratiques

"Quand tu décides de faire un master tu as une idée un peu plus arrêtée de ce que tu veux faire après le master. Ça te prépare à l'après master."

"Si c'est clair, il faut donner le maximum. C'est le dernier cycle où tu as encore quelqu'un qui te donne des connaissances, tu apprends encore. Après tu es autonome."

Vivez à côté de la thèse. Elle n'est pas la fin et l'unique but de votre vie.

Abir Ben Salah

Volontaire au Lycée Français Charles
Lepierre de Lisbonne (Portugal)

Témoignage d'une volontaire toujours en mouvement

Abir a commencé ses études supérieures par un BTS en Biotechnologies puis a réalisé une année de formation en chimie au Canada. Elle est ensuite rentrée en licence 3 en biologie des plantes, où un des enseignement lui a donnée envie de rejoindre le master Interactions Plantes-Microorganismes. Elle a toujours eu pour ambition de réaliser un service civique à la fin du master. Cela lui permet aussi de bien réfléchir si elle veut poursuivre ses études en thèse l'année prochaine.

Actuellement, elle est volontaire dans une école française privée à Lisbonne où elle est chargée de sensibiliser les élèves au développement durable et changement climatique cela sous forme de projets, de sorties scolaires, etc. Elle a choisi la thématique du développement durable pour rester assez proche du domaine des sciences du végétales. Aujourd'hui les compétences acquises qui lui servent le plus sont la lecture d'articles qui lui permet de retenir les informations facilement et rapidement, l'aisance à l'oral, la gestion de projet ainsi que la curiosité.

Abir est un véritable globe-trotteur, après avoir réalisé ses stages de master au Canada et en Suisse et son service civique au Portugal, idéalement, elle aimerait faire un doctorat au Canada ou en Suisse à la rentrée 2025. Puis devenir chercheuse ou ingénieure en biologie végétale dans un autre pays.

Avantages et inconvénients du volontariat

Faire un service civique à l'étranger permet d'expérimenter la vie dans un autre pays, de rencontrer de nouvelles personnes et de découvrir des pans de la vie inconnue. Selon elle, l'évolution personnelle est plus rapide. Cela permet aussi de prendre du recul pendant un moment afin de réellement solidifier ses envies professionnelles.

Le volontariat permet aussi d'avoir la possibilité de faire autre chose dans sa vie et de laisser une opportunités de "repartir à zéro" sur d'autres études et d'autres projets de vie.

Pour elle le contraste avec le rythme du master est dur dans un premier temps, il y a moins de stimulations et plus de temps libre. Il faut réussir à trouver un équilibre avec d'autres activités pour compenser.

Conseils pratiques

Son conseil est de partir à l'étranger de se déplacer. Voyager est la meilleur façon de découvrir de nouvelles organisations et de nouvelles façons de faire.

Angeline Aigouy

Assistante de laboratoire chez Sakata
Vegetables Europe

Un début de parcours prometteur

Après avoir entamé une licence en Biologie et Sciences de l'évolution à l'Université de Montpellier (UM), notre interlocutrice décide de suspendre ses études pour réfléchir à un domaine qui correspond davantage à ses aspirations. Cette pause devient une opportunité précieuse: un Service Civique dans une association environnementale et une saison agricole chez Sakata Vegetables Europe lui permettent de trouver sa voie.

Elle choisit alors de se réorienter vers l'agronomie en intégrant la licence professionnelle EVAPPMT en apprentissage chez Sakata. Forte de cette expérience, elle poursuit son parcours académique avec brio en intégrant deux masters en parallèle: le Master Management de l'Expérimentation Végétale (UM) et le Master Management des Technologies et des Sciences (IAE), toujours en apprentissage. Durant son master, son objectif était clair: intégrer en CDI l'équipe de biologie cellulaire de Sakata et évoluer au sein du laboratoire. Grâce à sa détermination et à la pertinence de son parcours, elle décroche une promesse d'embauche avant même la fin de ses études.

Une carrière en pleine floraison

Aujourd'hui, elle occupe le poste d'assistante de laboratoire chez Sakata Vegetables Europe.

Une carrière en pleine floraison

Ses responsabilités sont impressionnantes: la gestion de la production d'Haploïdes Doublés (HD) pour des cultures majeures comme le melon et l'oignon, couvrant la zone Europe, Moyen-Orient et Afrique et le travail en laboratoire combiné à des tâches de traitement de données et de planification expérimentale, visant à améliorer les processus.

Le secteur de l'amélioration des plantes: entre innovation et enjeux éthiques

Elle est optimiste quant à l'évolution du domaine grâce à des outils révolutionnaires comme CRISPR-Cas9, la sélection assistée par marqueurs et l'intelligence artificielle. Ces avancées permettent d'accélérer le développement de nouvelles variétés répondant aux défis de l'agriculture moderne. Cependant, elle pointe du doigt les débats éthiques entourant les biotechnologies, qui freinent parfois des recherches pourtant essentielles pour garantir la sécurité alimentaire mondiale tout en préservant la biodiversité.

Conseils pratiques

Elle se projette idéalement en tant que chargée de projet, supervisant plusieurs collaborateurs et travaillant sur une gamme d'espèces élargie. Cependant, ouverte à d'autres horizons, elle n'exclut pas un changement radical de voie professionnelle pour explorer des domaines qui la passionnent tout autant. Ce parcours exemplaire illustre à merveille l'importance de suivre ses aspirations tout en restant adaptable face aux opportunités et aux défis. Un modèle inspirant pour les étudiants en quête de leur propre chemin!

Stella Césari

Chargé de recherche de classe normale
(CRCN) à L'INRAE

Un cursus solide pour une carrière brillante

Stella Césari a suivi un cursus classique d'étudiant modèle, sans arrêts ni entraves. Après avoir terminé sa Licence de Science de la Vie et la Licence 3 BFP à l'Université de Montpellier de 2004 à 2007, elle rejoint le Master BFP qu'elle termine en 2009.

Durant celui-ci, sa volonté était de devenir Chercheur ou Enseignant-Chercheur en biologie végétale, dans le domaine de la génétique/génomique fonctionnelle ou en biologie cellulaire.

À la suite de l'obtention de son diplôme, elle réussit le concours de l'école doctorale SIBAGHE de Montpellier et obtient une bourse CJS Inra. Elle rejoint alors le laboratoire Inra BGPI à Montpellier où elle réalise une thèse ayant pour thème : « Les mécanismes moléculaires de fonctionnement des récepteurs immunitaires du riz » sous la direction de Thomas Kroj et de Jean-Loup Notteghem sur l'interaction entre le riz et *Magnaporthe oryzae*, le champignon pathogène responsable de la pyriculariose.

En 2013, elle part effectuer un post-doctorat CJS Inra au sein de l'équipe de Peter Dodds au CSIRO de Canberra (Australie) sur l'activité de récepteurs immunitaires impliqués dans la résistance à la rouille noire du blé.

En 2016, elle revient en France en postdoctorat au sein de l'UMR PHIM pour travailler sur un projet d'ingénierie moléculaire de récepteurs immunitaires du riz qui a pris fin en 2018.

Une carrière inarrêtable

Engagée en tant que CNCR à l'INRAE, elle mène actuellement le projet de recherche Européen (ERC-StG) ii-MAX sur l'analyse de la fonction de virulence d'effecteurs de *M. oryzae* en interaction avec le riz.

Son temps s'articule entre la gestion du projet et de l'équipe, la participation à des conférences nationales ou internationales afin de communiquer les résultats de nos recherches, l'intervention dans des modules spécifiques à l'Université de Montpellier, et l'intégration à des comités ou des jurys de thèse en tant qu'experte.

La phytopathologie, un secteur très dynamique

De nombreux laboratoires en France et dans le monde s'intéressent aux interactions moléculaires entre plantes et agents pathogènes et les recherches dans ce domaine sont dynamiques.

Idéalement, Toujours dans ce domaine, elle se voit directrice de recherche à l'INRAE. Sinon, peu importe tant que ce qu'elle fera lui plaira.

Conseils pratiques

En plus de connaissances théoriques, probablement les compétences acquises lors des stages (notamment les présentations orales). Il ne faut pas négliger les compétences en communication qui sont aujourd'hui très importantes en recherche (pour les conférences, les concours, ou pour l'obtention de certains financements de recherche).

Dans son domaine de recherche, Il n'a pas été très difficile de trouver du travail en tant que postdoctorante suite à sa thèse. Par contre, il faut parfois se montrer patient pour obtenir un poste de chercheur en CDI en France.

Wilfried Saint-Aubin

Responsable des essais BPE (La Réunion)

Un parcours entre passion et ambition

Issu d'une famille agricole, Wilfried ne pensait pas poursuivre ses études après l'obtention de son BTS en horticulture et de sa Licence Professionnelle EVAPPMT. Cependant, le Master MEV (Management de l'Expérimentation Végétale) lui a offert l'opportunité de combiner apprentissage et expérience professionnelle, tout en continuant à se former dans le domaine des agrosciences.

Ce qu'il a particulièrement apprécié dans ce parcours, ce sont les nombreuses notions liées à l'amélioration des cultures tropicales et la possibilité d'allier théorie et pratique grâce à son alternance.

Aujourd'hui, Wilfried occupe un poste en CDD à La Réunion, où il est responsable des essais BPE (Bonnes Pratiques d'Expérimentation) et chargé d'optimiser des produits de biocontrôle. Ce contrat qui devrait se conclure par un CDI, lui permet de travailler sur des projets qui le passionnent

Un domaine en pleine expansion

Il évolue actuellement dans le domaine très prometteur du biocontrôle, où il mène diverses expérimentations avec des produits tels que des souches bactériennes, qui favorisent une meilleure résistance des plantes. Ce secteur est en pleine expansion, car il offre une alternative durable et écologique à l'utilisation des produits chimiques, répondant ainsi aux enjeux environnementaux et agricoles actuels.

Que du bonheur...

Pour l'instant, Wilfried ne voit presque que des avantages à travailler à la Réunion, où il s'épanouit. Cependant, le seul petit inconvénient qu'il souligne est l'éloignement de ses proches. Heureusement, il compense ce manque grâce à l'accueil chaleureux et à l'affection de la population locale, qui lui permet de se sentir chez lui malgré la distance.

Conseils pratiques

Son conseil est de privilégier l'alternance si vous le pouvez. Elle permet d'allier théorie et pratique tout en vous préparant efficacement à intégrer le marché du travail

Mathieu Gonin

Chercheur au CNRS

Une Passion de Toujours pour la Recherche

Depuis toujours, Mathieu savait qu'il voulait devenir chercheur. Cette aspiration a guidé son parcours académique et professionnel, le menant à obtenir son Master en Biologie Fonctionnelle des Plantes (BFP) en 2011. Ce master a été une étape clé pour lui, en lui offrant les bases solides nécessaires pour entamer une carrière scientifique.

Une carrière en pleine floraison

Il commence par travailler à l'Ird et ensuite au LSTM en Nouvelle-Calédonie, où il a caractérisé les rhizobactéries des plantes endémiques des sols ultramafiques, en se concentrant sur leur résistance aux métaux lourds et leurs effets promoteurs de croissance, dans le but d'utiliser un sous-ensemble de ces bactéries pour la revégétalisation des zones dégradées.

Pendant deux ans au Vietnam, en tant que superviseur et biologiste des plantes spécialisé en histologie et génomique fonctionnelle du riz, il a travaillé sur le développement des racines et les gènes impliqués dans la formation des racines coronaires chez le riz.

En 2018, il a soutenu sa thèse de doctorat intitulée "Étude fonctionnelle de gènes régulés par le facteur de transcription CROWN ROOT LESS1 impliqués dans l'initiation et le développement des racines coronaires chez le riz" à l'Université de Montpellier.

Conseils pratiques

Travaillez à élargir votre réseau tout en développant votre polyvalence et votre capacité à vous adapter aux situations nouvelles.

Yoan Coudert

Chercheur au CNRS

Un début de parcours prometteur

Yoan Coudert est un chercheur au CNRS, spécialisé dans l'étude du développement et de l'évolution des plantes. Depuis son enfance, il est fasciné par le monde vivant, ce qui l'a conduit à faire de la biologie sa profession. Au sein de son laboratoire, il dirige une équipe qui cherche à comprendre les mécanismes de croissance des plantes et à identifier les processus génétiques ayant conduit à la diversification de leurs formes depuis leur apparition sur Terre il y a près de 500 millions d'années.

Une carrière en pleine floraison

En 2022, Yoan Coudert a publié son premier ouvrage de vulgarisation scientifique intitulé "La Fabrique des Plantes". Un deuxième tome de "La Fabrique des Plantes" est paru en août 2023, poursuivant cette exploration pédagogique du monde végétal.

Par ailleurs, Yoan Coudert a contribué à des recherches académiques, notamment sur la régulation hormonale de la ramification chez les plantes. Ses travaux visent à comprendre les changements développementaux et génétiques qui ont contribué à l'évolution des formes végétales au fil du temps.

Conseils pratiques

Soyez proactifs et curieux. Construisez votre réseau et engagez-vous dans vos projets avec détermination.

Les conseils des anciens étudiants

- Développez votre réseau, impliquez-vous.
- Sachez bien gérer votre temps.
- Développez vos compétences de rhéteurs ! La communication est un élément clef pour obtenir un stage, un poste, réussir un concours, présenter vos recherches et résultats en conférence, et pour l'obtention de certains financements de recherche
- Postulez à pleins de postes différents, même ceux pour lesquels vous n'avez pas toutes les compétences requises.
- Envoyez des candidatures spontanées, contactez les acteurs du secteur et n'ayez pas peur de vous délocaliser.
- Soyez mobile et sachez parler anglais.
- Choisissez bien vos stages car ils sont très importants et peuvent être déterminant pour votre poste futur mais sélectionnez-les aussi en fonction de l'équipe de thèse. Une bonne ambiance permet de mieux travailler et de s'épanouir. Ceci est aussi important que le scientifique.
- Parlez rapidement de la suite du stage avec votre encadrant pour une poursuite en thèse ou en tant qu'assistant ingénieur, vous devez communiquer vos envies, vos désirs et vos craintes.
- Soyez persévérant dans la recherche de ce que vous voulez.
- N'hésitez pas à étendre votre champs de recherche, surtout pour ce qui est du privé.
- Si vous voulez faire une thèse, soyez prêts à vous accrocher comme une huître à son rocher ! Il va falloir en choisir une qui vous plaît réellement, vous battre et ne jamais baisser les bras, quitte à avoir des cheveux blancs. Le diplôme, la renommée, l'expérience et le réseau que vous vous forgerez durant ces 3 ans très difficiles en valent la peine.

Les conseils des anciens étudiants

- Ne misez pas tout sur le concours de l'école doctorale.
- Travaillez sérieusement, soyez patient, persévérant et saisissez les opportunités.
- Soyez curieux, écoutez-vous d'abord et polissez vos envies par les conseils des uns et des autres, professeurs, chercheurs, ingénieurs, anciens et étudiants actuels. Allez là où vous vous sentez bien et ne choisissez pas quelque chose simplement pour vous "insérer". Faites-le car vous flairerez un bon coup !
- Ayez confiance en vous et regardez ce que vous avez réussi à accomplir malgré les épreuves.
- Travaillez d'abord d'un point de vue académique, ensuite si un domaine vous passionne, foncez ! Il n'y a rien de plus motivant et de réconfortant que de travailler dans un domaine/métier que nous aimons.
- Parlez avec du monde ! L'expérimentation est un petit monde, on revoit toujours les mêmes personnes, alors le réseau se crée vite.
- Réfléchissez bien et ne prenez pas le premier poste venu et posez bien les idées que vous avez envie d'explorer.
- Montrez que vous en voulez, que vos études vous animent et que des domaines vous passionnent.
- Et si vous avez un projet d'entrepreneuriat, vous pouvez contacter Kelly Colonges.

Remerciements

Nous souhaitons exprimer notre profonde gratitude à toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de ce projet.

Tout d'abord, nous remercions chaleureusement notre équipe pédagogique, pour son accompagnement, ses conseils précieux et la confiance qu'elle nous a témoignée tout au long de ce projet. Votre expertise et votre disponibilité ont été déterminantes pour mener à bien notre travail.

Nous adressons également nos remerciements à nos camarades de promotion pour leur esprit de collaboration et leur soutien constant. Vos idées, suggestions et encouragements ont enrichi cette expérience et ont contribué à en faire une aventure collective enrichissante.

Un grand merci aux intervenants extérieurs qui nous ont apporté un éclairage pratique et inspirant. Vos contributions nous ont permis d'ancrer notre projet dans des réalités concrètes et d'élargir notre compréhension des enjeux de l'orientation et de la gestion de projet.

Ce projet représente bien plus qu'un simple travail académique ; il incarne notre volonté commune de créer un outil utile et impactant pour les futurs étudiants du Master. Merci à tous ceux qui ont rendu cela possible.

Groupe LinkedIn Master Biologie des Plantes de Montpellier :

<https://www.linkedin.com/groups/8327814/>

N'hésitez pas à le rejoindre pour créer un réseau et partager différentes opportunités !

Annuaire des anciens élèves :

<https://annuairedesanciensmbp.wordpress.com>

Cet annuaire a été créé dans le cadre de l'UE Gestion de projet en 2020

Ce magazine a été créé dans le cadre de l'UE Gestion de Projet par Paul-Antoine Carrière, Wylliam Darmalingon, Eugénie Polvêche, Maxime Pons et Marie Honorine Sène.